**REPUBLIQUE DU NIGER**



**CABINET DU PREMIER MINISTRE**

**PLATEFORME NATIONALE DE REDUCTION DES RISQUES DE CATASTROPHE**

**DECLARATION DU NIGER**

**A L’OCCASION DE LA**

**SIXIEME PLATEFORME MONDIALE SUR LA REDUCTION DES RISQUES DE CATASTROPHE**

Genève, du 13 au 17 mai 2019

**Mesdames et Messieurs les représentants des autorités suisses,**

**Madame la représentante du Secrétaire Général de l’ONU pour la Prévention des Catastrophes,**

**Mesdames et Messieurs les représentants des plateformes régionales, sous régionales et nationales,**

**Mesdames et Messieurs les représentants des partenaires techniques et financiers,**

**Mesdames et Messieurs les praticiens de la RRC**

**Chers participants à la sixième plateforme mondiale pour la réduction des risques de catastrophe,**

Notre pays le Niger, situé au cœur du Sahel et aux ¾ désertiques, fait partie des pays les plus durement affectés par les rigueurs extrêmes du climat. La vie des populations est ainsi rythmée, et ce de manière constante, entre sécheresses et inondations, épidémies et épizooties, incendies et feux de brousse, infestations des cultures et conflits sociaux.

Les impacts de ces aléas qui sont tous d’origine climatique, sur la vie des populations, s’intensifient ces dernières années en ampleur et en fréquence, sans doute exacerbés par la variabilité et le changement climatiques.

Rappelons que notre population à 80% rurale, vit de l’Agriculture, un secteur étroitement dépendant du climat, ce qui occasionne régulièrement, des crises alimentaires, nutritionnelles et pastorales ;

A titre illustratif, à l’issue de la campagne agricole d’hivernage 2018, il a été identifié 648.858 personnes en insécurité alimentaires sévères, réparties dans **2.877** villages. L’hivernage 2018 a aussi été caractérisé par une série d’inondations qui ont affecté **258 230** personnes avec **52** pertes en vies humaines et d’importants dégâts sur les moyens d’existence des populations affectées.

**Mesdames et messieurs,**

Les autorités de la 5ème République, conscientes de tous ces défis, se sont données une vision pour le Niger à l’horizon 2035 à travers la Stratégie de Développement Durable et de Croissance Inclusive (SDDCI Niger 2035) : ***« un pays moderne, paisible, prospère et fier de ses valeurs culturelles dans une Afrique unie et solidaire ».*** Cette vision pour la Niger, qui s’inscrit également dans le cadre des agendas internationaux est mise en œuvre à travers des programmes nationaux dont la **Stratégie de Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle et de Développement Agricole Durable ou Initiative 3N**, ‘’ Les Nigériens Nourrissent les Nigériens’’.

**Mesdames et Messieurs,**

L’atteinte des ODD dans notre contexte ne peut pas se réaliser sans adresser les catastrophes. C’est conscient de cette donnée que l’Initiative 3N a adressé ses axes stratégiques **3** et **4** à **l’Amélioration de la résilience des populations face aux changements climatiques**, **crises et catastrophes.** La Stratégie Nationale de Réduction des Risques de Catastrophe dont le Niger vient de se doter y tire ses fondements en plus des orientations stratégiques supranationales dont le Programme de mise en œuvre du Cadre de Sendai en Afrique.

**Mesdames et Messieurs,**

L’objectif global de la Stratégie Nationale de Réduction des Risques de Catastrophe est de ‘***’contribuer à réaliser un développement durable au Niger en réduisant les pertes et dommages engendrés par les catastrophes au moyen de mesures intégrées et globales***’’.

Elle s’articule autour de quatre axes stratégiques qui sont : i) **la compréhension des risques**, ii) **la gouvernance des risques**, iii) **l’investissement dans la réduction des risques** et iv) **le renforcement de l’état de préparation pour intervenir de manière efficace durant la phase de relèvement, de remise en état et de reconstruction.**

**Mesdames et Messieurs,**

La mise en œuvre de la présente stratégie se fera à travers un plan d’action quinquennal 2019-2023, en étroite collaboration avec toutes les parties prenantes et l’accompagnement de nos partenaires. Elle permettra au Niger de changer de paradigme dans la gestion des crises en s’adressant plutôt aux risques qu’à la gestion curative des impacts des catastrophes et aussi de prévenir de nouveaux risques, dans l’esprit du Cadre de Sendai.

**Mesdames et Messieurs,**

Le paysage institutionnel du Niger s’améliore progressivement afin de mieux adresser les catastrophes. La plateforme nationale de réduction des risques de catastrophe, ce cadre de concertation multi acteurs, a connu quelques avancées significatives à travers des renforcements de capacités des membres, ce qui a permis d’être à jour dans le rapportage sur le suivi du cadre de Sendai et la mise à jour de la base de données DESINVENTAR.

**LAOUAN MAGAGI**

Ministre de l’Action Humanitaire et de la Gestion des Catastrophes